



AgroParisTech

200* ANS D'HISTOIRE

1

Présentation

L'histoire des établissements à l'origine de la fondation d'AgroParisTech peut être lue à la lumière de la structuration de l'enseignement agricole public, progressivement pris en charge par un ministère de l'Agriculture qui s'autonomise à la fin du XIX^e siècle.

Depuis cette période, elle est le reflet des politiques mises en place par le ministère sur les questions agricoles, forestières, rurales et alimentaires, mais aussi des initiatives prises au sein des établissements – École forestière de Nancy (1824), École d'agriculture de Grignon (1826), Institut national agronomique (1850 ; 1876), École des industries agricoles (1893), École supérieure du génie rural (1919) – afin de se positionner en référence

sur un domaine, en réponse à des ambitions gouvernementales ou des demandes sociétales.

Forte d'une implantation sur huit sites, dont cinq campus, AgroParisTech se positionne au XXI^e siècle sur la recherche en production agricole et forestière, transformation alimentaire et non-alimentaire, gestion durable des ressources naturelles et de l'environnement, la santé humaine. Elle forme des ingénieurs et des diplômés de masters et mastères spécialisés dans les domaines des sciences et industries du vivant et de l'environnement, et coordonne la formation du corps des ingénieurs des ponts, des eaux et des forêts (IPEF) avec l'École nationale des ponts et chaussées (ENPC).

1 - Thibault Cocaïgn, *bécher d'azote* (UMR EcoFogG) dans un laboratoire AgroParisTech du campus de Kourou, photographie numérique, 2024

2 - Clémentine Miano, *Trompes des « sonneurs de trompes » de l'Office National des Forêts (Nancy)*, photographie numérique, 2025

3 - Clémentine Miano, *Dans le Bois du Chapitre (Meurthe et Moselle)*, photographie numérique, 2025

Recherches et textes : Sandra Dominique

Sources : flashez ce QR code



Merci à Siham Lachgar, Hélène Dhaussy et France Royer pour la rédaction du focus sur la vie étudiante

Iconographie : Célia Larcher et Aurélie Utzeri

Sauf mention contraire, toute l'iconographie provient des fonds d'AgroParisTech (collections conservées au Musée du Vivant et photographies du Pôle Images).

Communication : Madeleine Cauchi

Création graphique : Grafikmente

Panneau titre : Eko events

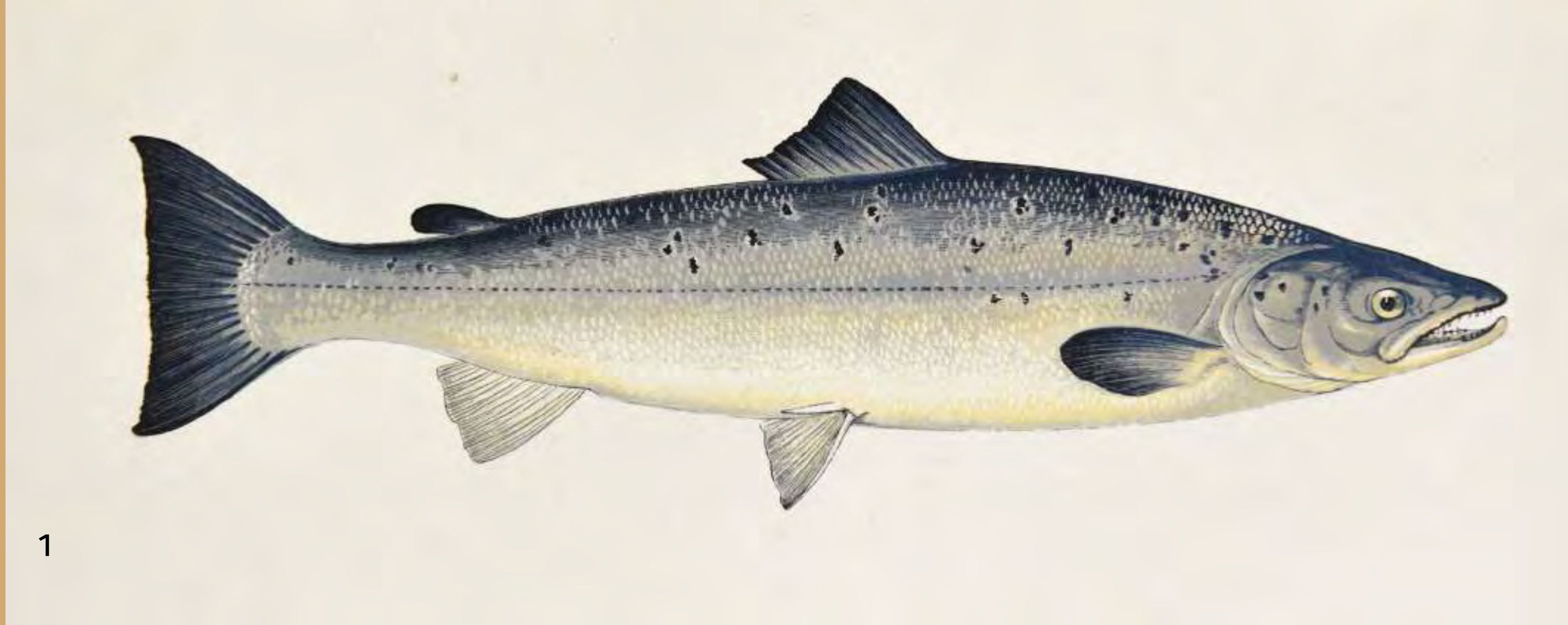
Exposition conçue en 2026

Nos remerciements à Laurent Buisson, Christine Duvaux-Ponter, Antoine Gardarin, David Gasparotto, Joël Priolon, Jean Roger-Estrade, Marc Teil, Rémi Toussain, Gilles Trystram et Étienne Verrier.

2

3

Une école,
différents sites
historiques



La fondation d'une école forestière à Nancy : un projet d'État au service de l'administration des eaux et forêts, qui entre sous tutelle de l'Agriculture à la fin du siècle

Avant 1881, il n'existe pas de ministère de l'Agriculture autonome. Les activités agricoles et forestières, quand elles sont du ressort de l'État, ne sont pas unies sous un même projet ministériel.

■ Former des forestiers

Une École royale forestière est fondée à Nancy en 1824-1825 (création en 1824 pour une première rentrée en 1825), placée sous la tutelle du ministère des Finances, pour former le personnel supérieur

de l'administration des Eaux et Forêts. L'école rejoint le giron du ministère de l'Agriculture et du Commerce en 1877, et, à la fin du siècle, étend son champ de compétences pour inclure la pêche et la pisciculture, à la suite du rattachement à l'administration forestière du Service de la pêche fluviale en 1896, et prend le nom d'École nationale des eaux et forêts (ENEF) en 1898.

1 - *Salmo salar*,
Saumon commun
(Salmonidae),
planche extraite
de l'ouvrage d'H.
Gervais et R. Boulart,
Les poissons d'eau douce,
Paris, 1876

2 - Marteau forestier de l'École
forestière (Nancy), bois et
métal, fin XIX^e siècle

3 - *Diospyros kaki*,
Plaquéminier du Japon,
Kaki, Figuier Caque
(Ebenaceae), Japon,
élément de xylothèque
de l'École forestière (Nancy),
présenté à l'Exposition
Universelle de Paris en 1878

4 - 43^e Promotion
de l'École forestière (Nancy),
tirage contrecollé
sur carton, 1866-1868



Une école,
différents sites
historiques



L'ouverture d'une école d'agriculture à Grignon : l'intérêt de l'État dans la formation et l'expérimentation agricole

■ La formation agricole

L'histoire de l'enseignement agronomique doit beaucoup aux initiatives privées, comme celle de Roville dès 1822, considérée comme pionnière. Inspiré par ce modèle, l'État s'engage progressivement dans l'enseignement agricole : en 1826, l'achat du domaine de Grignon par Charles X marque la naissance du projet d'établissement à Grignon, avec deux ambitions : travailler aux progrès de l'agriculture, et l'enseigner scientifiquement et pratiquement. Dès 1827, la gestion du domaine est confiée à une Société sous le nom « d'Institution royale agronomique de Grignon ». Ce domaine comprend une ferme, servant aux expérimentations agricoles.

Un engagement financier progressif du nouveau ministère des Travaux publics, de l'Agriculture et du Commerce (créé en 1836), devenu en 1839 ministère de l'Agriculture et du Commerce, permet de soutenir le projet. Le ministère est ainsi engagé dans le développement scientifique de l'agriculture et la formation de futurs exploitants et professionnels agricoles. À la faveur de la mise en place d'une politique d'enseignement agricole en 1848, se fait également jour l'intérêt des établissements dans la formation des futurs passeurs de savoirs scientifiques et techniques intéressant les activités agricoles.



1 - Vue du Château
de Grignon (Yvelines),
estampe, fin XIX^e siècle

2 - Pierre Mouillefert,
(professeur de sylviculture
de l'École d'agriculture
de Grignon), *Juglans nigra*,
Noyer noir ou *Noyer*
d'Amérique (Juglandaceae),
Grignon (Yvelines),
tirage argentique, mars 1886

3 - Charrue au labour – bœuf
au collier, tirage extrait de
l'École Impériale d'Agriculture
de Grignon, 1852-1871

Une école,
différents sites
historiques

1 - Photographie de la plaque au-dessus de l'amphithéâtre
à l'Institut National Agronomique de Paris,
album de Madeleine Lardy, tirage argentique, 1974

2 - Ferme de Grignon,
calendrier publicitaire, 1892

3 - Plan de la ferme de Grignon (Yvelines),
dessin extrait de l'École Impériale
d'Agriculture de Grignon, 1852-1871

4 - Bergerie et pavillon de l'Horloge de Grignon
(Yvelines), tirage argentique, 1924-1925

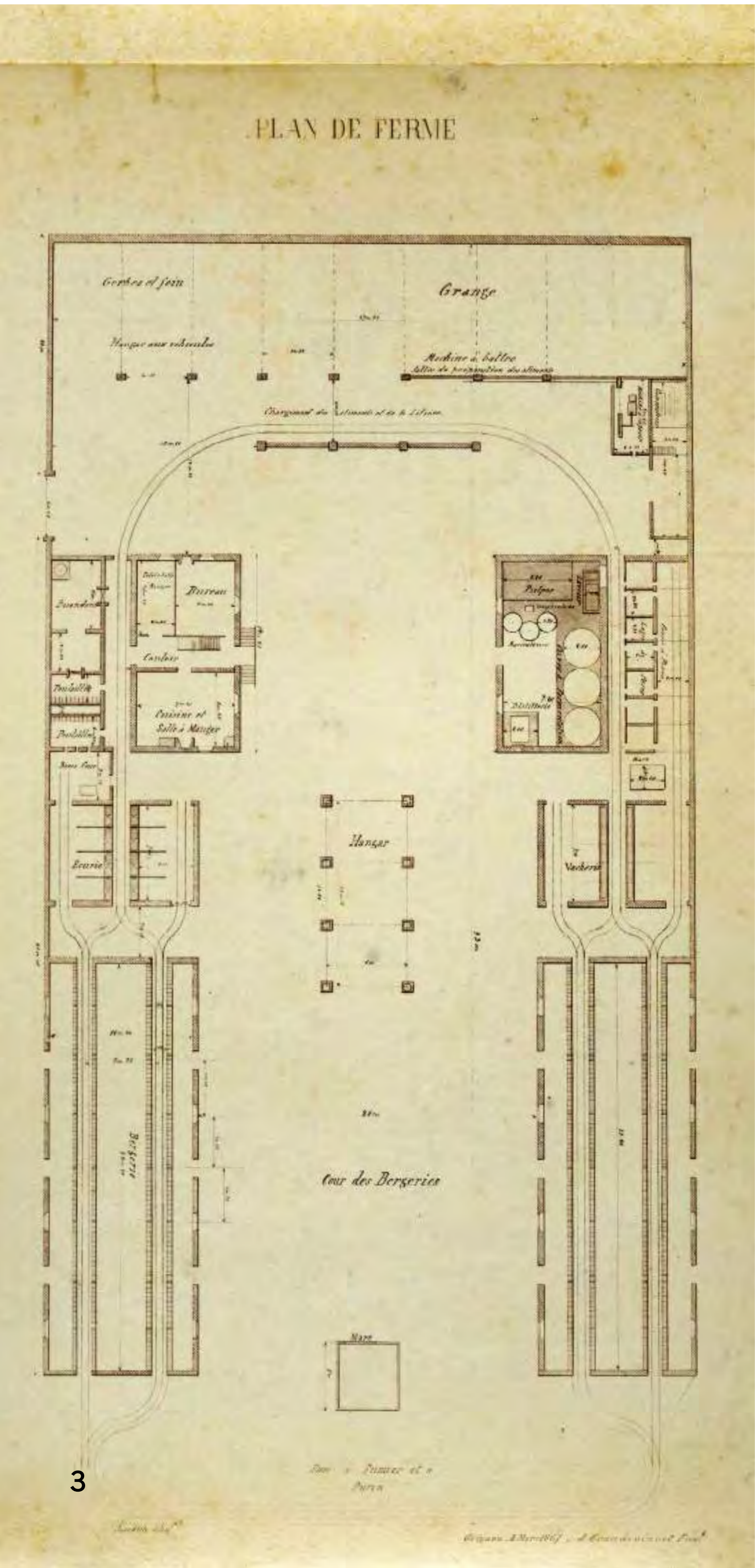


L'INA et Grignon dans l'organisation de l'enseignement public de l'agriculture, de 1848 au début de la III^e République

La fondation de l'enseignement agricole et la création de l'Institut national agronomique (INA)

1848 est une date fondatrice : celle du décret du 3 octobre instaurant l'enseignement agricole en trois degrés, financés par l'État. Au degré supérieur est créé l'INA, comme école normale supérieure d'agriculture. À peine ouvert en 1850 à Versailles, l'institut fait face à la réduction des ambitions du Second Empire pour l'enseignement agricole, et ferme en 1852, pour rouvrir sous la III^e République au Conservatoire des arts et métiers, en 1876.

À Grignon, l'État s'investit plus significativement dans le domaine : à la liquidation de la Société en 1867, il prend en charge son exploitation, incluant la ferme intérieure (l'extérieure est louée à un fermier). D'École régionale d'agriculture en 1849, elle devient École impériale (1852) puis nationale sous la III^e République (1871). De 1870 à 1877, les élèves qui y complètent leur cursus reçoivent le titre d'ingénieur agricole.



Une école, différents sites historiques



Un ministère de l’Agriculture autonome et l’ingénieur agronome au centre de la formation



2

- 1 - Vue de l’Institut National Agronomique (rue Claude Bernard, Paris 5^e), planche extraite du *Journal d’Agriculture Pratique*, Paris, 1897
- 2 - Façade de l’École nationale des industries agricoles (ENIA) de Douai, tirage argentique, années 1950-1960
- 3 - Vues de l’École nationale des industries agricoles (ENIA) de Douai, planche extraite de J. Helot et E. Tisserand, *Histoire centennale du sucre de betterave*, héliotypie, 1912

Le décret sur l’enseignement agricole de 1848 annonce une volonté de développement par l’État de l’enseignement agricole. La création du ministère de l’Agriculture en 1881 renforce l’autonomie des questions agricoles au sein de la force publique.

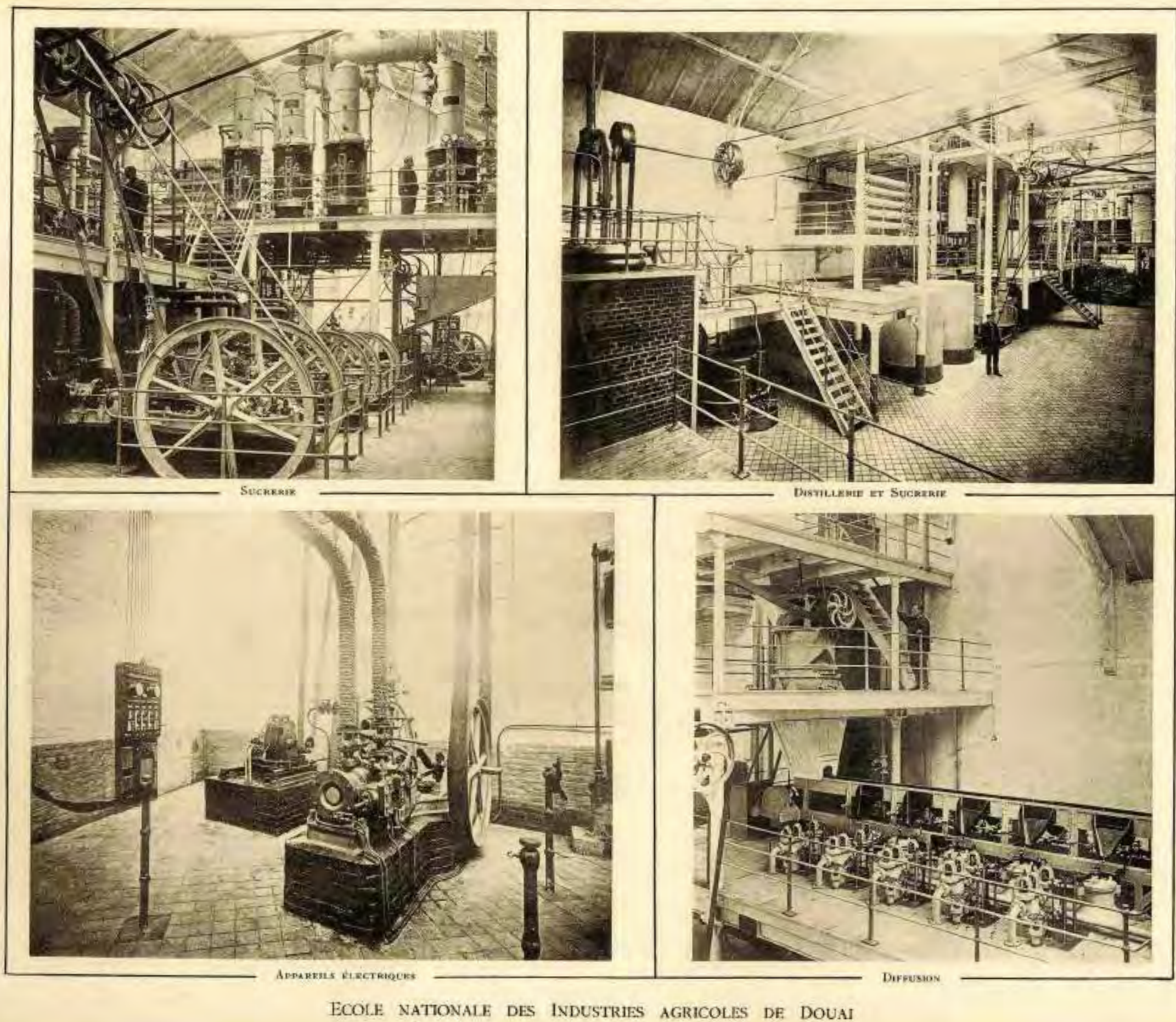
La position de l’Institut national agronomique (INA) est réaffirmée à la fin du XIX^e siècle. Géographiquement, il s’autonomise du Conservatoire des arts et métiers en s’installant en 1882 dans les locaux

de l’ancienne faculté de pharmacie rue de l’Arbalète, s’agrandit dans la décennie, et est inauguré dans ses nouveaux locaux en 1890. En 1892, la création du diplôme d’ingénieur agronome assoit la position de l’INA au sommet de l’enseignement professionnel agricole.

■ La création de l’École nationale des industries agricoles (ENIA) de Douai en 1893

L’ENIA répond à la demande des grandes industries agricoles françaises désireuses de disposer d’un personnel spécialement formé pour assurer sa direction et son fonctionnement. À l’origine, elle concerne principalement les industries sucrières, la distillerie et la brasserie-malterie. Créée sur décret du 20 mars 1893 par le ministère de l’Agriculture, elle sert notamment d’école d’application aux élèves sortants de l’INA.

Des passerelles sont mises en place entre les formations des écoles du ministère de l’Agriculture, révélant la cohérence d’un projet d’enseignement qui se poursuit. Progressivement, l’INA se constitue en vivier de recrutement d’autres institutions, comme l’École nationale forestière de Nancy, ou l’ENIA. L’École nationale forestière devient en 1888 école d’application de l’INA (un recrutement particulier pour les élèves issus de l’École polytechnique était déjà en œuvre depuis 1830).



Une école, différents sites historiques



1 - Professeur René Dumont
à l'Institut National Agronomique de Paris,
tirage argentique, 1936-1940

2 - Grands laboratoires de l'École d'agriculture
de Grignon (Yvelines), tirage argentique, 1932

3 - Laboratoire de machinisme agricole
de l'École d'agriculture de Grignon (Yvelines),
tirage argentique, 1920-1930

La formation d'ingénieurs relevant des compétences du ministère de l'Agriculture

Le domaine des formations assurées sous la tutelle du ministère s'agrandit encore par la création de l'École supérieure du génie rural (ESGR), au lendemain de la création du corps du Génie rural au sein du ministère de l'Agriculture. Organisée par arrêté du 15 septembre 1919, l'ESGR est la troisième école d'application de l'Institut national agronomique (INA), avec l'École nationale des eaux et forêts (ENEF) et l'École des haras. Tout d'abord hébergée dans les locaux de l'INA, l'ESGR est placée rue du Maine à Paris à partir de 1923. Recrutés ingénieurs agronomes, les élèves reçoivent initialement une seconde formation d'ingénieurs électriciens, alors que le projet de l'électrification des campagnes est au cœur des préoccupations du génie rural au lendemain de la Première Guerre mondiale.

D'administrateurs de l'État, l'histoire de la formation des professions relevant du ministère de l'Agriculture peut être vue comme celle de l'évolution de compétences vers les sciences et techniques, et donc d'ingénieurs, dont le titre est attribué en sortie des différents établissements.

En 1908, le titre d'ingénieur agricole pour les diplômés des écoles nationales d'agriculture (Grignon, Montpellier et Rennes) est rétabli. Le titre d'ingénieur des industries agricoles est remis aux diplômés de l'École nationale des industries agricoles à partir de 1926, tandis que les anciens élèves de l'ENEF sont officiers « brevetés » ingénieurs depuis 1928. Ces besoins peuvent notamment répondre à des évolutions de politiques, révélées dans des moments clés comme l'après-guerre.



Les écoles après la Seconde Guerre mondiale



Des lieux d'intérêts stratégiques de politiques agricoles et alimentaires productivistes

La fin de la Seconde Guerre mondiale est une période de reconstruction, dans laquelle les politiques agricoles et alimentaires sont déterminées par un besoin de redressement national et une volonté de modernisation.

Dans ce cadre, en 1946 est créé l'Institut national de la recherche agronomique (INRA). La même année est créée une École nationale supérieure des sciences agronomiques appliquées (ENSSAA), placée dans les locaux de l'Institut national agronomique, avec pour objectif la formation des ingénieurs des services agricoles (passés par l'INA), relais de la politique de modernisation et de productivité de l'agriculture française.

L'École nationale des industries agricoles a également une position stratégique dans une politique de souveraineté alimentaire,

par le développement des industries agro-alimentaires, mais aussi l'approvisionnement énergétique.

En 1954, l'ENIA retrouve son statut d'établissement d'enseignement supérieur, après avoir été rétrogradée au secondaire par les lois de 1941 et 1943. Signe de son importance stratégique dans l'intérêt alimentaire du pays, l'École des industries agricoles de Douai prend le titre d'École nationale des industries agricoles et alimentaires, et son recrutement devient national. Pendant la guerre, l'École, déménagée à Paris, se rapproche de l'INA ; son campus est déplacé à Massy en 1960 et l'établissement devient École nationale supérieure des industries agricoles et alimentaire (ENSIA).

L'École y développe le génie industriel alimentaire, intégrant la majeure partie des filières de transformation des produits agricoles en produits alimentaires dans une approche scientifique par procédés ou techniques transverses.



Machines à laminer les nouilles, tirage argentique, 1945-1960 (?)



Série de buvards publicitaires, années 1950-1960

Des années 1960
aux années 1980



Entre fusions et projets communs : de nouvelles cohérences entre établissements

Au début des années 1960, une série de nouvelles lois régissant l'enseignement agricole transforme les écoles nationales d'agriculture en écoles nationales supérieures d'agronomie. Cette nouvelle appellation accompagne une extension du titre d'ingénieur agronome aux diplômés de ces établissements, jusqu'alors réservé aux seuls élèves de l'Institut national agronomique (INA), tandis que les élèves des écoles nationales d'agriculture avaient le titre d'ingénieur agricole.

Les réformes institutionnelles du ministère se répercutent sur les lieux de formation. En 1965, à la création par fusion des ingénieurs du génie

rural, des eaux et des forêts, formés aux écoles de la rue Girardet à Nancy et de l'avenue du Maine à Paris, est créée l'École nationale du génie rural, des eaux et forêts (ENGREF), par décret du 21 septembre (par fusion de l'École nationale du génie rural, de l'École nationale des eaux et forêts, et, pour partie, de l'École nationale supérieure des sciences agronomiques appliquées).

La logique de fusion touche en 1971 les anciens Institut national agronomique de Paris et l'École nationale d'agriculture de Grignon dans l'Institut national agronomique de Paris-Grignon (INA P-G).

Un projet intergouvernemental et inter-établissements d'institut supérieur de l'agro-alimentaire est lancé à la fin des années 1970, repris par la Direction générale de l'enseignement et de la recherche (DGER) du ministère de l'Agriculture en 1978. L'Institut supérieur de l'agro-alimentaire (ISAA) voit le jour en 1981, comme structure de coordination d'enseignement et de recherche, entre l'INA P-G, l'ENGREF, l'École nationale vétérinaire d'Alfort (ENVA), l'Institut national de recherche pour l'agriculture (INRA) et le Centre national du machinisme agricole, du génie rural, des eaux et des forêts (CEMAGREF).



1 - Marie Debacq, **Halle de Massy**, photographie numérique, 2020.
La Halle Nicolas Appert à Massy fut inaugurée en Octobre 1983.

2 - **Centenaire de la réouverture de l'Agro**, rue Claude Bernard (Paris 5^e),
Institut National Agronomique de Paris, tirage argentique, 9 juillet 1976

3 - **Diplôme d'ingénieur agronome de Bernard Guérin**, Institut National
Agronomique de Paris, 1967 (Collection privée)



Des établissements multisites



Le développement des implantations de l'ENSIA et de l'ENGREF des années 1970 à 1990

L'École nationale du génie rural, des eaux et forêts (ENGREF) et l'École nationale supérieure des industries agricoles et alimentaire (ENSIA) développent des partenariats qui débouchent sur l'ouverture de campus hors de leurs implantations franciliennes et nancéenne.

Historiquement, l'ENGREF comprend un centre à Nancy, où se déroule la formation des ingénieurs forestiers à partir de 1990 (remplacée par le diplôme de sciences et ingénierie forestières en 2018).

À Montpellier, l'ENSIA et l'ENGREF s'implantent. Une Section des industries alimentaires des régions chaudes (SIARC) y est ouverte par l'ENSIA en 1976, en lien avec l'Institut agronomique méditerranéen et le Groupement d'études et de recherches pour le développement de l'agronomie tropicale ; ce site sera intégré à Montpellier SupAgro au moment de la création d'AgroParisTech.

L'ENGREF s'installe à Montpellier en ouvrant en 1982 un site consacré à la gestion de l'eau, des écosystèmes et des forêts tropicales, ainsi qu'à la télédétection et les systèmes d'information spatialisés.

Un campus ultramarin est ouvert par l'ENGREF à Kourou, mis en place entre 1984 et 1992, autour de la gestion des forêts tropicales humides, en partenariat avec le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD), le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et l'Institut national de la recherche agronomique (INRA). L'ENGREF participe à la politique scientifique de l'Institut français de Pondichéry à partir de 1984, jusque dans les années 1990. L'ENGREF établit à Clermont-Ferrand en 1997 un centre autour des questions de politiques territoriales et de développement local, avec le Centre national du machinisme agricole, du génie rural, des eaux et des forêts (CEMAGREF).

- 1 - Rodolphe Savalli, Vue aérienne du campus de Montpellier, photographie numérique, 2022
- 2 - Christian Guy, Vue aérienne du campus de Clermont-Ferrand et de la ville, photographie numérique, 2022
- 3 - Thibault Cocaïgn, Campus de Kourou, photographie numérique, 2024



La poursuite d'objectifs de fusion au XXI^e siècle



La création d'AgroParisTech, l'entrée dans l'Université Paris-Saclay, et la fondation du nouveau Campus Agro Paris-Saclay



au moment de la signature du décret n°2006-1592 du 13 décembre 2006 portant création de l'Institut national des sciences et industries du vivant et de l'environnement (AgroParisTech), l'ENGREF en devient école interne, jusqu'en 2020.

Le choix de son nom d'usage, AgroParisTech, revendique l'appartenance de l'établissement au réseau ParisTech qui rassemble des écoles d'ingénieurs, dont les sièges se trouvent à Paris et sur le plateau de Saclay.

AgroParisTech est une grande école composante de l'Université Paris-Saclay, officiellement créée au 1^{er} janvier 2020. Les quatre sites franciliens de Grignon, Massy et Paris déménagent en 2022 sur le nouveau Campus Agro Paris-Saclay, siège de l'établissement.

AgroParisTech est alors composé de huit sites géographiques : cinq campus (Agro Paris-Saclay, Clermont-Ferrand, Kourou, Montpellier et Nancy), la Ferme expérimentale de Grignon, le Centre de Reims, accueillant l'Unité de Recherche et Développement (URD) Agro-Biotechnologies Industrielles (ABI), depuis 2012, et l'Antenne d'Orléans, se concentrant sur l'enseignement et la recherche en cosmétologie, depuis 2022.

Les différentes fusions de corps, d'établissements, et la création de l'Institut supérieur de l'agro-alimentaire, forment un terrain favorable aux rapprochements d'institutions. Le projet de fusion de l'Institut national agronomique de Paris-Grignon (INA P-G) et de l'École nationale supérieure des industries agricoles et alimentaire (ENSIA) est retravaillé au début des années 2000 par les directeurs de ces écoles, avec le soutien du ministère de l'Agriculture. L'École nationale du génie rural, des eaux et forêts (ENGREF) est associée plus tardivement au projet, et,

- 1 - Jean-Marc Gourdon, **Panoramique du Campus Agro Paris-Saclay au coucher du soleil**, photographie numérique, 2024
- 2 - Jean-Marc Gourdon, **Vue du Forum et de la bibliothèque du Campus Agro Paris-Saclay**, photographie numérique, 2024
- 3 - Célia Larcher, **Campus Agro Paris-Saclay**, photographie numérique, 2025





La place des étudiantes dans l'enseignement supérieur agricole

La première école supérieure d'enseignement ménager et agricole est ouverte sur le site de l'École nationale d'agriculture de Grignon en 1912. Elle fonctionne dans les locaux et pendant les vacances de celle-ci, dans un contexte de développement de l'enseignement agricole féminin, comme reconnaissance de la place de la femme dans l'exploitation agricole.

Suite à la Première Guerre mondiale et la place accrue des femmes dans les affaires agricoles, l'Institut national agronomique ouvre aux femmes en 1917 ; cela est officialisé par la loi du 2 août 1918. C'est alors le seul établissement d'enseignement supérieur agricole qui accueille les jeunes filles.

À Grignon, l'École nationale supérieure d'enseignement ménager, hébergée sur le site, est créée par décret en 1920, puis transférée à Coëtlogon en Ille-et-Vilaine en 1923.

Le cursus de l'École nationale d'agriculture de Grignon n'est alors pas mixte, et Claire Girard semble être la première femme à y suivre les cours en 1939-1940. Au lendemain de la guerre, si quelques femmes font partie des promotions, elles restent très minoritaires.

À l'École nationale des industries agricoles, la première étudiante fait son entrée en 1951, mais les effectifs féminins, autour de 1,5% dans les deux décennies suivantes, n'augmentent qu'après 1968, pour atteindre 20%.

Il faut attendre 1960 pour que tous les établissements d'enseignement supérieur sous tutelle du ministère de l'Agriculture soient ouverts aux jeunes filles.

Au début du XXI^e siècle, les femmes représentent un peu plus de 60% des effectifs étudiants de l'enseignement supérieur agricole.



1 - Clémentine Miano, **Bois du chapitre** (Meurthe-et-Moselle), photographie numérique, 2025

2 - Photographie de **promotion** de l'École d'agriculture de Grignon (Yvelines), tirage argentique, 1948



Les écoles dans les guerres mondiales

■ 1914-1918

Pendant la Première Guerre mondiale, les locaux de différentes écoles servent à l'effort de guerre : l'École nationale des eaux et forêts (ENEF) de Nancy est transformée en hôpital de campagne, un centre de rééducation militaire est installé sur le domaine de Grignon.

L'ENEF, l'Institut national agronomique (INA) et l'École nationale d'agriculture (ENA) de Grignon se distinguent en recevant la croix de guerre (respectivement en 1925, 1927 et 1928) et la Légion d'honneur (en 1930 et en 1935).

■ 1939-1945

Pendant la Résistance, l'ENA de Grignon devient en 1943 un centre du réseau Prosper, dépendant de la section française du SOE (*Special Operations Executive*). Sont membres

du réseau : Eugène Vandervynckt (1888-1945), directeur de l'École, Alfred Balachowsky (1901-1983), entomologiste et professeur de zoologie, Noor Inayat Khan (1914-1944), opératrice-radio, qui rejoint Grignon dans le cadre du réseau, Désiré Maillard, jardinier, et Robert Douilhet, ingénieur agricole et gendre d'Eugène Vandervynckt. L'ensemble du réseau situé à Grignon est arrêté et déporté à partir de 1943, dont seul réchappe Alfred Balachowsky.

L'ENA de Grignon reçoit la croix de guerre en 1956. Se trouve à Grignon une plaque installée à la mémoire de Claire Girard (1931-1944), ancienne élève de l'École, fusillée par des soldats allemands, au moment des combats de la Libération. De nombreux élèves sont morts au cours de ces guerres, et des monuments aux morts ont été érigés sur les campus.



1 - Monument commémoratif de la guerre de 1914-1918 dans la cour intérieure de l'Institut National Agronomique de Paris, album de Madeleine Lardy, tirage argentique, 1974

2 - Corinne Hameau, Plaque du directeur Eugène Vanderwynckt dans le hall d'entrée du Château de Grignon (Yvelines), photographie numérique, 2021



Écoles, associations et réseaux au service de la diffusion des résultats scientifiques et techniques

Directement au sein des écoles, ou bien parmi des spécialistes passés par leurs rangs, sont créées des réseaux ou associations, ayant pour but de fédérer les élèves et anciens diplômés, mais aussi de valoriser les activités et thématiques des établissements, en premier lieu desquelles la recherche, notamment au travers de publications, ponctuelles ou en séries. Parmi ces publications, peuvent être citées :

- *Agriculture et industrie : organe mensuel de l'Association amicale des anciens élèves de l'École nationale des industries agricoles de Douai (1894-1946) qui fusionne avec le Bulletin de l'Association des chimistes (anciennement Bulletin de l'Association des chimistes de sucrerie et de distillerie de France et des colonies, fondé en 1883, par l'association promotrice de l'École nationale des industries agricoles de Douai) pour donner Industries agricoles et alimentaires à partir de 1947 ;*
- *les Annales de l'École nationale d'agriculture de Grignon (1910-1948), mais aussi l'Association amicale des anciens élèves de Grignon. Compte-rendu [puis « Bulletin »] (1861-1937) ; cette association est également à l'origine de la publication d'une Histoire de Grignon, écrite par Lucien Brétignière et Léon Risch et publiée à l'École en 1910 ; la Ferme extérieure de Grignon en ... qui diffuse périodiquement les activités de la ferme dans les années 1930 ;*
- *les Annales de l'Institut national agronomique (1876-1970) ;*
- *la Revue forestière française, qui prend en 1949 le relai de la Revue des eaux et forêts (1862-1948). L'ENEF publie également les Annales de l'école nationale des eaux et forêts et de la station de recherches et expériences (1924-1963), devenues Annales des sciences forestières (1964-1998) publiées par l'INRA ;*
- *le Bulletin de l'Association amicale des anciens élèves de l'École nationale du génie rural et des ingénieurs du Génie rural ;*
- *le Bulletin de la Société des amis et anciens élèves des eaux et forêts (1968-1972) devenu Bulletin de l'Association Française des Eaux et Forêts (1973-[198.]).*



Agriculture, agronomie, agroécologie : différences d'échelles et stratégies d'enseignement



Les termes d'agriculture ou d'agronomie sont employés pour désigner les établissements de Grignon et de la rue Claude Bernard à Paris. S'il peut être argumenté que l'agriculture désigne une activité économique et technique, tandis que l'agronomie est la science s'y rapportant, les définitions de cette dernière ont pu évoluer, et le choix d'une compréhension plus ou moins inclusive est symptomatique d'une spécialisation accrue.

Avant les années 1970, une définition large de l'agronomie aurait prévalu, comme science de l'agriculture, époque où pour répondre aux besoins productivistes de l'après-Seconde Guerre mondiale, la phytotechnie, ou science de la production végétale, apporte un ensemble de pratiques agricoles normées permettant de soutenir cette production.

L'agronomie se serait peu à peu constituée en discipline à partir des années 1970, dans une définition stricte, qui ne concernerait que la science et les techniques de recherche et d'applications relatives

au fonctionnement du champ cultivé, excluant de fait l'activité zootechnique et son pendant académique, les sciences animales. L'agronome se spécialise ainsi à mesure que la discipline se constitue et est reconnue. À l'INA P-G, comme à AgroParisTech, sciences animales et agronomie au sens strict sont ainsi des spécialités distinctes.

Depuis les années 2010, la science agronomique évolue pour prendre en compte les enjeux sociétaux et la question de la place de l'agriculture dans les écosystèmes.

La reconnaissance de l'importance de l'agroécologie est notamment visible par l'évolution du master d'agronomie de l'INA P-G, créé en 2004, devenu en 2010 à AgroParisTech master « De l'agronomie à l'agroécologie ».

Focus



Vie étudiante

Depuis plus de 200 ans, la vie étudiante occupe une place essentielle dans le parcours de formation des étudiantes et étudiants d'AgroParisTech.

Riche et diversifiée, elle s'appuie sur de nombreuses associations et initiatives étudiantes réparties sur les différents campus : sport, culture, arts, engagement citoyen, solidarité, environnement ou encore gastronomie.

Tout au long de l'année, les étudiantes et étudiants organisent et participent à des événements variés : conférences, débats, soirées, compétitions, voyages et projets collectifs.

L'établissement met également en place des dispositifs d'accompagnement et de prévention

visant à favoriser le bien-être des étudiantes et étudiants : soutien, écoute, information et sensibilisation aux enjeux de santé, ainsi qu'aux violences sexistes et sexuelles.

Au-delà des moments de partage, ces expériences leur permettent de développer des compétences essentielles telles que le sens des responsabilités, le travail en équipe ou encore le management, notamment à travers l'organisation d'événements. Elles sont d'ailleurs reconnues par l'école comme un complément important à la formation académique.

Soutenue par l'établissement, la vie étudiante contribue pleinement à l'épanouissement personnel et à la réussite académique.

Logement

AgroParisTech déploie historiquement une politique d'accompagnement de ses étudiantes et étudiants pour faciliter leur accès à un logement proche des lieux d'études, le plus souvent sur ses campus (Grignon, Massy...).

Depuis l'installation de l'école sur le plateau de Saclay, le dispositif s'est adapté :

En Île-de-France, AgroParisTech conserve un parc de logements situé à la Cité internationale universitaire de Paris.

L'école déploie en parallèle une politique active de partenariats avec des bailleurs privés ou sociaux sur le Plateau de Saclay.

À Nancy, AgroParisTech administre toujours la résidence Saint-Georges intégrée dans l'enceinte du campus.

940 étudiantes et étudiants accompagnés à la rentrée 2025.

1 - AgroParisFlash, Sur le stand d'AgroParisTech au Salon International de l'Agriculture, photographie numérique, 2026

2 - Matis Gourdoux, Garden Party sur le Campus Agro Paris-Saclay, photographie numérique, 2023

3 - Groupe de musique (99^e Promotion) de l'École d'agriculture de Grignon (Yvelines), tirage argentique, 1924-1925

4 - Bal de Grignon, affiche, 1950

5 - Escrime à l'École nationale des eaux et forêts (Nancy), tirage argentique, 1904

6 - Au fil des âges, livret de la pièce de théâtre écrite par la 110^e Promotion de l'École d'agriculture de Grignon (Yvelines), 1937

7 - Nuit de l'Agro, affiche, 1999

8 - La MINA (Maison Internationale AgroParisTech), Cité internationale universitaire de Paris, tirage argentique, vers 1930

9 - Chambre d'étudiant à l'École d'agriculture de Grignon (Yvelines), tirage argentique, 1943